

LE DAUPHINE LIBRE
GRENOBLE

11 NOVEMBRE 1945

Cent toiles retenues par le jury des A. L. A.

Une journée entière de délibérations a été nécessaire aux sept membres du jury des Amis des lettres et des arts pour extraire l'essence de l'envoi des exposants, soit cent toiles peintes par les régionaux. Trente d'entre elles ont été mises à l'écart, afin d'éviter la surcharge de la cimaise. Seul un petit lot d'œuvres plus à leur aise en exposition sur les places de marché, a été purement et simplement refusé par l'aréopage placé sous la présidence d'honneur du fondateur de la société M. Félix Merton.

Une polémique éfrénée, dit-on, s'engagea dans le jury lorsqu'on le consulta sur l'acceptation de deux toiles, œuvres d'un peintre lyonnais d'origine anglaise, un jeune artiste d'avant-garde, sélectionné lors de la Biennale de Paris.

La production de ce peintre de 25 ans, hors de pair dans le genre, connut ce jour-là des détracteurs, mais la raison des supporteurs fut la plus forte et deux de ses toiles ont été retenues, le thème érotique des sujets s'estompant devant de grandes qualités picturales.

Consulté à ce sujet, un membre

du jury, excellent peintre régional, nous parlait de Gimlone : « C'est un jeune qui « hurle » mais il ne hurle pas dans la rue pour peindre une marguerite, il sait s'engager. Or à l'heure où se dessine une avant-garde des arts plastiques, il convient de ne plus piétiner, de ne plus croupir dans le « prêt à porter ».

Parmi les peintres régionaux présents au vernissage de samedi, à 15 h, on note quelques figures nouvelles dont un Espagnol résidant dans notre région et Monique Junquer, 28 ans, qui envoya des toiles de très bonne qualité. Ce peintre est la fille du consul de Belgique à Lyon.

Parmi les habitués des précédents salons, nous relevons les noms de Beline, le jeune surréaliste, revenu du service militaire avec une provision de créations inattendues mais toujours minutieuses et fines : celui de Robert Carra dont la solidité d'expression s'allie, sans jamais faillir, à une reconfortante largeur d'esprit. On verra également les œuvres de Cornelli qui a su fondre un sourire au raffinement de sa touche ; Duvanel, toujours entier et qui enlèvera cette année encore la sympathie du public ; Jean Huguenin, président de la Cimaise de Gaillard, dont la cote monte sur un support toujours vivace d'intéressante poésie ; Mairot, le peintre annécien qui expose en ce moment à Lyon ; Marquis qui montrera un nouveau visage et Mossu, toujours égal, profond et sûr dans son expression contemplative des objets inanimés. Ventrole s'est abstenu de figurer au 38^e salon. Le temps lui a manqué pour s'y préparer consciencieusement comme il l'aurait aimé.

Le département sculpture sera malheureusement représenté. Ghielmetti présentera un volumineux plâtre patiné. Il est vraisemblable qu'à l'exemple de Ventrole, le jeune sculpteur annémassien eût préféré ne pas exposer cette année, ses différentes fonctions

lui ayant interdit de travailler rationnellement pour l'exposition. Instantanément prié d'exposer Ghielmetti n'a pas su refuser et présentera donc une œuvre d'essai.

Toujours en sculpture, nous retrouverons avec plaisir Ducastel de Bonneville et Mme Peltzer-Genoyer avec un buste de jeune fille.

L'exposition du 38^e salon sera ouverte du 13 au 28 novembre, avec la participation de la jeune école suisse.